Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 61 (1932)

Heft: 1

Buchbesprechung: Pour l'enseignement de la langue maternelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pu, sans nuire au résultat, mettre de côté une des phases du vocabulaire qui se serait trouvé moins chargé. La correction des formes vicieuses doit aussi être un des soucis des maîtres, car l'école peut seule travailler avec succès à l'épuration du langage.

On a pu, à l'occasion de la dernière leçon, émettre des observations très importantes sur la nécessité des lectures à domicile, sur leur influence dans le domaine de la rédaction, sur le choix des textes, etc.

La façon de procéder de M. Bossel lui a valu des éloges mérités. Ce n'est pas sans intérêt non plus que les participants de la conférence auront appris que la charmante revue enfantine *Le Sanctuaire* était servie aux élèves par la générosité de M. le Curé de Châtonnaye.

La fin de la critique donna lieu encore à un échange de vues animé, presque vif, entre M. Barbey, chef de service, et M. Dévaud, à Villarimboud. M. Barbey n'est pas tendre pour les dédaigneux de la lecture et il montre nos bibliothèques populaires, objet de l'indifférence d'un public paresseux. Quoi d'étonnant, dit-il, que nos gens soient si rebelles à l'art de la rédaction ?... Donnons-lui raison, car la lecture est le moyen idéal d'entraînement au style. Il est, certes, agréable de relever, à ce propos, l'éloge unanime décerné au livre de lecture du cours moyen ; M. Barbey peut, à bon droit, être fier du beau travail réalisé sous sa direction. La partie critique touche à sa fin et M. Crausaz qui la présida, avec un tact et un art parfaits, fut heureux d'en annoncer la clôture par la traditionnelle formule : « Quelqu'un demande-t-il encore la parole ?... si ce n'est pas le cas, je déclare la séance terminée et je prie ces Messieurs de bien vouloir faire honneur au dîner que leur offre la commune de Châtonnaye ! »...

Du même coup, vingt-cinq langues se délièrent et la salle résonna du joyeux éclat des confidences amicales, tandis que, sur le registre des visites, se succédaient les signatures des magistrats et des inspecteurs. L. PILLONEL.

Pour l'enseignement de la langue maternelle [1]

Un très élégant volume blanc-crème, avec un titre en rouge, fort bien imprimé sur de beau papier, alors que les livres de pédagogie ne présentent sous un vêtement gris-pluvieux que du papier de huitième qualité et des caractères d'une banalité bien affligeante. Le style, c'est l'homme, fait-on dire à Buffon. La couverture, est-ce le pédagogue ? Ici, oui. M. Georges Goyau l'a défini : Un maître de joie. C'est bien le juste mot : un maître de joie, et dans l'enseignement du français d'abord, où il s'est spécialisé ! Nul mieux que M. Melon ne réalise l'idéal que je me suis formé depuis longtemps de l'enseignement de la langue maternelle. A qui le voudrait sortir de son ennui trop quotidien, je ne saurais rien conseiller de mieux que de lire les divers livres où cet homme d'école a publié ses souvenirs, ses directions, ses rapports [2]. Les suggestions et les conseils y sont épars,

[1] Julien Melon, *Au fil des circonstances...* Directives pour l'enseignement de la langue maternelle, 238 p., Duculot-Roulin, Tamines (Belgique).

[2] Voici les principaux livres où M. Melon traite de diverses questions de pédagogie pratique, spécialement de l'enseignement de la langue maternelle :
Pour la Précision et la Culture esthétique.
A coups de Clairons et de Grenades.
En voulez-vous des Directives ?
Une visite à l'école active... de mon rêve.
Il a publié trois livres de lecture fort bons :
Belles histoires et belles images (degré inférieur).
Lisez, chantez, joyeux enfants de Belgique (degré moyen).
Violettes pour nos gâs et nos fillettes (degré supérieur).

il est vrai, mais il est un charme qui sent le soleil et le congé de s'en aller ainsi... au fil des circonstances. Lecture que je souhaite pour les loisirs de l'hiver à nos instituteurs, à nos institutrices, à Messieurs leurs inspecteurs aussi, qui se doivent de fêter un collègue qui leur fait grand honneur.

Car M. Melon est inspecteur provincial de l'enseignement libre de la province belge du Hainaut. Un inspecteur qui est père et même grand-père, qui accepte, loin d'être fatigué par l'escorte bruyante de ses petits-fils, tous les écoliers et toutes les écolières des classes libres du Hainaut pour ses neveux et ses nièces. C'est ainsi qu'il les appelle bien joliment. Et il les traite en conséquence, en oncle, et même, si j'ose dire, en oncle qui se sent un cœur de tante-gâteau...

Le « gâteau » étant l'orthographe, la grammaire, la rédaction, la lecture avec son explication et son compte rendu ? Mais oui, parfaitement ! C'est même le meilleur « gâteau » de l'oncle. Ce « maître de joie » sait introduire de la joie dans ces leçons-là, en les rendant actives et vivantes, en les faisant « jouer », c'est le mot propre, dans ses deux sens de jeu et d'action théâtrale.

— Le travail n'est pas un jeu...

— Il peut en avoir l'aspect et l'ardeur, cette ardeur qui prend la personne entière de l'enfant et l'emporte dans l'action. Et puis, les enfants jouent très sérieusement, et avec effort.

Oui, cet inspecteur a l'air de recommander de jouer en classe au jeu des portraits (p. 24) ; il recommande expressément de jouer les morceaux de lecture et même les épisodes d'histoire, à propos de quoi il raconte (p. 148) une bien amusante histoire qui lui est arrivée en tournée d'inspection. La « semence de révolutionnaire » qui « joua » sans permission la lecture que venait de terminer le maître, ne faisait qu'obéir aux lois mêmes de son être, lois que MM. les psychologues énoncent en deux mots pour la seconde enfance (7 à 12 ans) : intérêt à l'action, réponse motrice aux impressions.

J'insiste sur la joie et le jeu justement parce que nous en manquons, me semble-t-il. On pourra se convaincre au reste que M. Melon ne néglige point le travail et que son programme d'enseignement maternel contient suffisamment d'étoffe.

E. D.

Pour devenir citoyen [1].

On croit communément qu'il est impossible de présenter un manuel d'instruction civique sous une forme élégante, agréable, illustrée. En publiant *Pour devenir citoyen*, MM. Bolle et Diacon nous détrompent d'une manière définitive. A parcourir ce petit livre, on se laisse prendre au charme d'un style très simple et bien équilibré. Les chapitres se succèdent dans un ordre rigoureux. Première partie : L'individu ; deuxième partie : L'Etat ; enfin, La Société des Nations. Nous étudions l'individu dans la famille, dans la société, ses droits et ses devoirs ; puis les formes d'Etats, la Suisse : Confédération, cantons et communes ; enfin les pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires, dont un tableau synoptique fournit l'heureuse synthèse.

Du point de vue pédagogique, *Pour devenir citoyen* me semble tout à fait réussi.

Les exemples concrets aboutissent sans effort à la définition qui s'impose.

[1] Par Dr Arnold Bolle, avocat et Max Diacon, instituteur. Imprimerie Sauser, La Chaux-de-Fonds.